

l'admiration des hommes et se montrer supérieure aux autres. Les préventions l'aveuglaient à tel point qu'elle en vint à soupçonner la jeune fille de mille indignités et finit par l'accuser de s'être laissé séduire.

La calomnie a toujours trouvé et trouvera toujours créance. Les infâmes mensonges d'Andréa firent sensation. Les *Mantellate* voulurent examiner l'affaire. Leur prieure en tête, elles se rendirent auprès d'Andréa, afin de l'interroger. La misérable ajouta tous les détails que le démon lui inspira, dit le B. Raymond. Les sœurs firent comparaître Catherine et l'accablèrent des plus sanglants reproches. Elle écouta tout en silence et se contenta de répondre : En vérité, mesdames et chères sœurs, par la grâce de Jésus-Christ, j'ai toujours gardé ma virginité.

Ensuite, elle retourna auprès de celle qui l'avait si odieusement calomniée et la soigna avec la même charité et la même humilité qu'auparavant. Mais au fond de son cœur, elle éprouvait une peine indiscible à la pensée de l'infamie dont on l'avait couverte.

Une fois seule dans sa cellule, elle exhala librement sa douleur et, tout en pleurant amèrement : Seigneur, disait-elle à Jésus-Christ, vous connaissez mon innocence, prenez donc ma défense.

Alors le Sauveur lui apparut. Il tenait dans sa main droite une magnifique couronne d'or enrichie de pierreries et dans sa main gauche une couronne d'épines aiguës.

—Ma fille, lui dit-il, il faut que tu portes l'une après l'autre ces deux couronnes. Choisis celle que tu préfères maintenant.

—Seigneur, répondit humblement la Sainte, j'ai depuis longtemps renoncé à ma volonté pour suivre en tout la vôtre, ainsi je n'ai pas de choix à faire : mais si vous voulez que je réponde, je vous dirai qu'en cette vie, je veux vous ressembler et que mon bonheur sera toujours de souffrir pour vous

(A continuer.)

LAURE CONAN.